

d'autres émus de pitié étaient touchés jusqu'aux larmes, voyant comment ce jeune homme était passé, si promptement, d'une vie si mondaine et de la vanité du siècle, à une telle plénitude de l'amour divin. Mais François, méprisant les moqueries, rendait grâce à Dieu, avec ferveur d'esprit.

“ Il serait long et difficile de raconter toutes les fatigues de l'homme de Dieu en réparant l'église de S. Damien. Lui-même, en effet, élevé si délicatement dans la maison paternelle, portait les pierres sur ses épaules, s'affligeant ainsi au service de Dieu.

“ Le prêtre sus-dit, considérant son labeur et la grande ferveur avec laquelle il s'adonnait au delà de ses forces au service divin, lui procurait selon son pouvoir, (car il était pauvre) une nourriture spéciale. Il savait qu'il avait vécu délicatement dans le siècle. Plus d'une fois en effet, l'homme de Dieu avoua, plus tard, qu'il avait usé d'électuaires et confections, (1) et s'abstenait d'aliments contraires.

“ Or, un jour, François remarqua ce que le prêtre faisait pour lui ; rentrant en lui-même il dit : “ Trouveras-tu, partout où tu iras, ce prêtre qui se montre si humain pour toi ? Non, cette vie n'est pas celle d'un homme pauvre ; ce n'est pas ce que tu as voulu embrasser. Va donc de porte en porte, comme un pauvre ; prends une écuelle dans laquelle tu mettras forcément tout ce qu'on te donnera. Il faut que volontairement tu vives ainsi, pour l'amour de Celui qui naquit pauvre, vécut très pauvre en ce monde, resta pauvre et nu sur la Croix et fut enseveli dans un tombeau étranger.

“ Il se leva donc un certain jour, prit une écuelle et, entré dans la ville, alla de porte en porte demander l'aumône. Or, il recevait les mets divers dans son écuelle, à la grande admiration de beaucoup qui savaient avec quelle délicatesse il avait vécu et qui le voyaient arrivé à se mortifier si merveilleusement.

“ Mais quand François voulut goûter à cette nourriture si disparate, le cœur lui souleva, car il n'était habitué ni à manger semblable pitance ni même à la voir. Enfin, se surmontant, il commença à manger et il lui sembla n'avoir jamais goûté semblable délectation en mangeant n'importe quel électuaire. Aussi son cœur exulta à tel point dans le Seigneur que sa chair, bien que débile et affligée, fut réconfortée et capable d'endurer pour Dieu les choses âpres et amères. Il remercia le Seigneur qui lui avait rendu douces

---

(1) Il n'est pas facile de dire ce que sont ces électuaires et confections. Nous pensons qu'il s'agit de plats ou de mets recherchés tels qu'en font peut-être les pâtisseries. Que de plus savants nous éclairent !